

## Don Quichotte visite une imprimerie à Barcelone (1615)

« Or il advint qu'en passant par certaine rue, don Quichotte leva les yeux et vit écrit sur une porte, en fort grandes lettres : *Ici on imprime des livres*. Il en fut tout réjoui, car il n'avait jamais vu d'imprimerie jusqu'alors, et il désirait savoir ce que c'était. Il y entra avec toute sa compagnie, et vit comment ici l'on tirait, là on corrigeait, là-bas on composait, ailleurs on révisait, avec tous les procédés qu'offrent les grandes imprimeries. Don Quichotte, s'approchant d'une casse, demandait ce qu'on faisait là ; les ouvriers le lui expliquaient, il s'en émerveillait et passait plus loin. S'approchant d'un autre, il lui demanda ce qu'il faisait. L'ouvrier lui répondit :

« Monsieur, ce gentilhomme que voici » - et de lui montrer un homme plutôt grave, de belle taille et de bonne mine - « a traduit un livre toscan en notre langue castillane, et moi, je suis en train de le composer pour le donner à imprimer.

- Quel est le titre de ce livre ? demanda don Quichotte.

- Monsieur, lui répondit l'auteur, ce livre, en toscan, s'appelle *Le Bagatelle*.

- Et que veut dire *le bagatelle* en notre castillan ? demanda don Quichotte.

- *Le bagatelle*, dit l'auteur, c'est comme si nous disions en castillan *les enfantillages* ; et bien que ce livre soit humble par son titre, il n'en contient et n'en renferme pas moins de fort bonnes choses et très substantielles.

- Pour moi, dit don Quichotte, je sais un peu de toscan et me flatte de chanter quelques stances de l'Arioste. Mais dites-moi, cher monsieur - et je ne dis pas cela pour vouloir juger de votre esprit, mais par simple curiosité -, vous est-il arrivé de rencontrer dans ce texte le mot *piñata* ?

- Oui, très souvent, répondit l'auteur.

- Et comme le traduisez-vous en castillan ? demanda don Quichotte.

- Comment devrais-je le traduire, répondit l'auteur, si ce n'est par *pot-au-feu* ?

- Corbleu, s'écria don Quichotte, comme vous êtes savant, monsieur, en la langue toscane ! Je parierais gros que là où le toscan dit *piace* vous dites *il plaît* en castillan, et là où il dit *più* vous dites *plus*, et vous traduisez *su* par *en haut* et *giù* par *en bas*.

- C'est ainsi, pour sûr, que je traduis, dit l'auteur, car ce sont là les correspondances exactes des mots.

- J'oserais jurer, poursuivit don Quichotte, que vous n'êtes pas encore connu dans le monde, qui toujours se refuse à récompenser les bons esprits et les travaux dignes d'éloges. Que de talents perdus par ici ! Que de génies tenus à l'écart ! Que de mérites méconnus ! Néanmoins, à ce qu'il me semble, traduire d'une langue dans une autre, dès lors qu'il ne s'agit pas des deux langues reines, la grecque et la latine, c'est comme regarder au rebours les tapisseries de Flandres : bien que l'on en distingue les figures, elles sont pleines de fils qui les voilent, et ne se voient point avec l'uni et la couleur de l'endroit ; et la traduction que l'on fait des langues faciles ne manifeste ni grand esprit ni grande éloquence, pas plus que ne les requiert celui qui transcrit ou copie d'une feuille sur l'autre. Et je ne veux pas en conclure que cet exercice n'est point louable, car le traducteur pourrait s'occuper de choses pires et qui lui soient moins profitables. Cependant, font exception deux traducteurs fameux : l'un est le docteur Cristóbal de Figueroa, dans son *Pastor Fido*, et l'autre don Juan de Jáuregui, en son *Aminta* : tous deux ont heureusement mis en doute quelle est la traduction et quel est l'original. Mais dites-moi, monsieur, ce livre est-il imprimé à votre compte, ou en avez-vous déjà vendu le privilège à quelque libraire ?

- C'est à mon compte que je le fais imprimer, répondit l'auteur, et je pense gagner au moins mille ducats avec cette première impression, qui sera de deux mille exemplaires, et ceux-ci vont être vendus en une flambée à six réaux chacun.

50 - Vous faites bien mal votre compte ! répondit don Quichotte. Vous ne connaissez pas, ce me semble, les manigances des imprimeurs et les arrangements qu'ils ont entre eux. Lorsque vous vous verrez chargé de deux mille exemplaires, je vous le promets, vous vous sentirez le corps si moulu que vous n'en pourrez mais, et plus encore si le livre n'a pas beaucoup d'intérêt et de piquant.

55 - Eh, quoi ? s'écria l'auteur. Vous voulez donc, monsieur, que je le cède à un libraire, qui me trois maravédis pour le privilège, et encore croira-t-il qu'il me fait une faveur en me les donnant ? Moi, je ne fais pas imprimer mes livres pour acquérir de la renommée dans le monde, car j'y suis déjà connu par mes ouvrages ; ce que je veux, c'est du profit, car, sans lui, la bonne renommée ne vaut pas un liard.

- Dieu vous donne bonne chance, monsieur », répondit don Quichotte.

60 En passant à un autre casier, il vit qu'on y corrigeait une feuille d'un livre intitulé *Lumière de l'âme* ; et à peine l'eut-il vu qu'il dit :

« Quoiqu'il y ait beaucoup de livres de ce genre, ce sont ceux qu'il faut imprimer, car nombreux sont les pécheurs que l'on croise, et il faut bien des lumières pour éclairer tant d'aveugles. »

65 Allant plus avant, il vit que l'on corrigeait également un autre livre, dont il demanda le titre, et on lui répondit qu'il s'appelait la *Seconde partie de l'ingénieux hidalgo don Quichotte de la Manche*, composée par un certain natif de Tordesillas.

70 « J'ai déjà eu connaissance de ce livre, dit don Quichotte, et en vérité et sur ma conscience, je pensais qu'il était déjà brûlé et réduit en cendres pour son impertinence ; néanmoins, sa Saint-Martin lui viendra, comme à tout autre cochon ; car les histoires feintes sont d'autant plus bonnes, et délectables, qu'elles s'approchent de la vérité ou de la vraisemblance ; et quant aux histoires vraies, elles sont d'autant meilleures qu'elles sont plus véridiques. »

Et, sur ces mots, il sortit de l'imprimerie avec les marques d'une certaine irritation. »

Miguel de Cervantès, *Don Quichotte de la Manche*, éd. Claude Allaigre, Jean Canavaggio et Michel Moner, Paris, Gallimard, 2015, chapitre LXII, p. 973-976.